

qui soit au monde. Et quant le Roy y veult mettre pollice, ilz lui disent qu'ilz habandonneront la cité. Ilz sont gens de mer. L'air y est bien attrempé. Les dessusdictz Crestiens dirent à mon compaignon : il ne faict pas bon faire ici longue demeure, car ilz sont tresmaulvaises gens; ainsi, nous prinsmes ung bateau et nous en allasmes en cinq jours à la dessus dicte ysele de Sumattre... »¹

Godinho de Eredia.

« Malaca, nous dit GODINHO de EREDIA², est un mot qui veut dire *Mirobolan* ou *Monbain*, fruit d'un arbre croissant le long de l'Aerlele, ruisseau qui descend du côteau de Buquet-China vers la mer, sur la côte de Viontana. C'est au bord de ce ruisseau, dans la direction du sud-est, que PERMICURI, premier monarque des Malais, fonda la ville de Malaca, aujourd'hui si connue dans le monde. Elle est située à 2° 12' de latitude septentrionale au croisement du Méridien et du Vertical, sous la zone torride, en avant du premier climat : le plus long jour est de 12 heures 6 minutes. Ptolémée ne fait pas mention de ce nom de Malaca, qui est moderne et fut donné par le susdit monarque fondateur de la ville, au temps du pontificat de Jean XXIII, en l'an 1411, alors que le roi Jean II régnait en Castille et le roi Jean I^{er} en Portugal. »

« Je dirai [Godinho de Eredia]³ quelques mots des rois de Malaca depuis le premier roi Permicuri jusqu'à Alaudin de Batusavar. De Permicuri, qui était un Javanais, de Palimbam dans Samatta ou la Chersonèse d'Or, et qui s'allia aux souverains d'origine Malaise de Patane et de Pam, descendirent les rois Malais suivants : Xequé Darxa, Sultan Medafarsa, Sultan Marsuse, Sultan Alaudin et enfin Sultan Mahameth. Ce dernier fut défait et renversé par l'invincible capitaine Alphonse d'Albuquerque qui conquit et soumit Malaca et les états de Mahameth, le 15 août 1511. »

Sequeira à Malacca (1509).

L'honneur d'avoir créé le premier établissement portugais à Malacca revient à Diogo Lopes de SEQUEIRA. Par

1. *Les voyages de Ludovico di Varthema...* par Ch. SCHEFER, pp. 230-232.

2. *Malaca, l'Inde méridionale et le Cathay*, p. 1.

3. *Malaca, l'Inde méridionale et le Cathay*, p. 53.